

Communiqué de presse

Une étude du Mozambique le confirme : les agrocarburants conduisent à une impasse

Berne, le 19 août 2009. Les agrocarburants à base de noix de jatropha ne constituent pas une solution durable et leur culture concurrence les productions alimentaires. Les faits sont confirmés par une nouvelle étude en provenance du Mozambique, commanditée par la plate-forme suisse agrocarburants¹. L'étude paraît à point nommé, juste avant une importante décision du Parlement sur l'initiative Rechsteiner pour un moratoire sur l'importation d'agrocarburants. Elle dévoile la triste réalité à laquelle sont confrontés les petits paysans du Mozambique et confirme ainsi la nécessité du moratoire.

L'initiative parlementaire déposée par Rudolf Rechsteiner réclame un moratoire sur l'importation des agrocarburants. Alors que la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE) du Conseil des Etats se penchera sur l'initiative le 24 août prochain, des organisations suisses d'aide au développement, de protection de l'environnement et agricoles publient une étude sur la production de jatropha au Mozambique. La « Jatropha-Allianz », nouvellement créée à Zurich, vient de célébrer cette espèce en tant que plante miraculeuse, prétendument capable de pousser sans irrigation sur des sols pauvres, et qui donc ne concurrencerait pas les productions vivrières.

Cependant la réalité est toute autre. « Il est déjà évident que le jatropha ne contribue pas au développement durable du Mozambique » peut-on lire dans l'étude. Deux raisons principales s'y opposent, selon les auteurs : le jatropha concurrence les productions alimentaires des petits agriculteurs et ceux-ci ne profitent que très peu de la culture de produits d'exportation. En plus de cela, contrairement aux promesses de ses promoteurs, le jatropha est cultivé presque exclusivement sur des terres irriguées, avec l'apport d'engrais et de pesticides. En outre, par le jeu de la corruption et des promesses fallacieuses, la population locale perd l'accès à ses terres : pour la seule année 2007, les investisseurs ont ainsi sollicité la conversion de 5 millions d'hectares de terres – une surface supérieure à celle de la Suisse.

Le projet d'implantation à Bad Zurzach d'une usine de production de biodiesel – précisément à base de noix de jatropha importées du Mozambique - a récemment suscité l'attention des médias et du public suisses. « Le rapport du Mozambique dénonce le mythe mensonger du jatropha-plante du désert », commente Tina Goethe de SWISSAID. « La commission CEATE du Conseil des Etats doit prendre connaissance de la réalité et se prononcer le 24 août en faveur d'un moratoire. Il n'est pas possible de permettre actuellement en toute bonne conscience l'importation d'agrocarburants. »

Un résumé de l'étude en français se trouve ci-dessous. L'étude complète (en anglais) et des photos sont également disponibles sur www.swissaid.ch/medias.

Pour tout renseignement:

- Bertrand Sansonnens, Pro Natura: 076 396 02 22

¹ L'étude a été réalisée par l'organisation environnementale mozambicaine Justicia Ambiental et le syndicat paysan UNAC, sur mandat de la Plate-forme Agrocarburants. Elle est financée par Action de carême, Alliance Sud, Appel de Bâle contre le génie génétique, Association suisse pour la défense des petits et moyens paysans, Bio Suisse, Caritas, Déclaration de Berne, Entraide protestante suisse, Églises réformées Berne–Jura–Soleure, Groupe de travail Suisse-Colombie, Pain pour le Prochain, Pro Natura, Swissaid, Terre des Hommes, Uniterre.

En plus des organisations déjà nommées, les organisations suivantes sont actives dans la plate-forme Agrocarburants et soutiennent la demande d'un moratoire de cinq ans : Association Transports et Environnement ATE, Bio Forum Suisse, Greenpeace, IP Suisse, Médecins en faveur de l'Environnement, Public Eye on Science, Solifonds.